Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 8

Artikel: Du soleil pour les enfants prétuberculeux
Autor: Bonifas, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558593

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

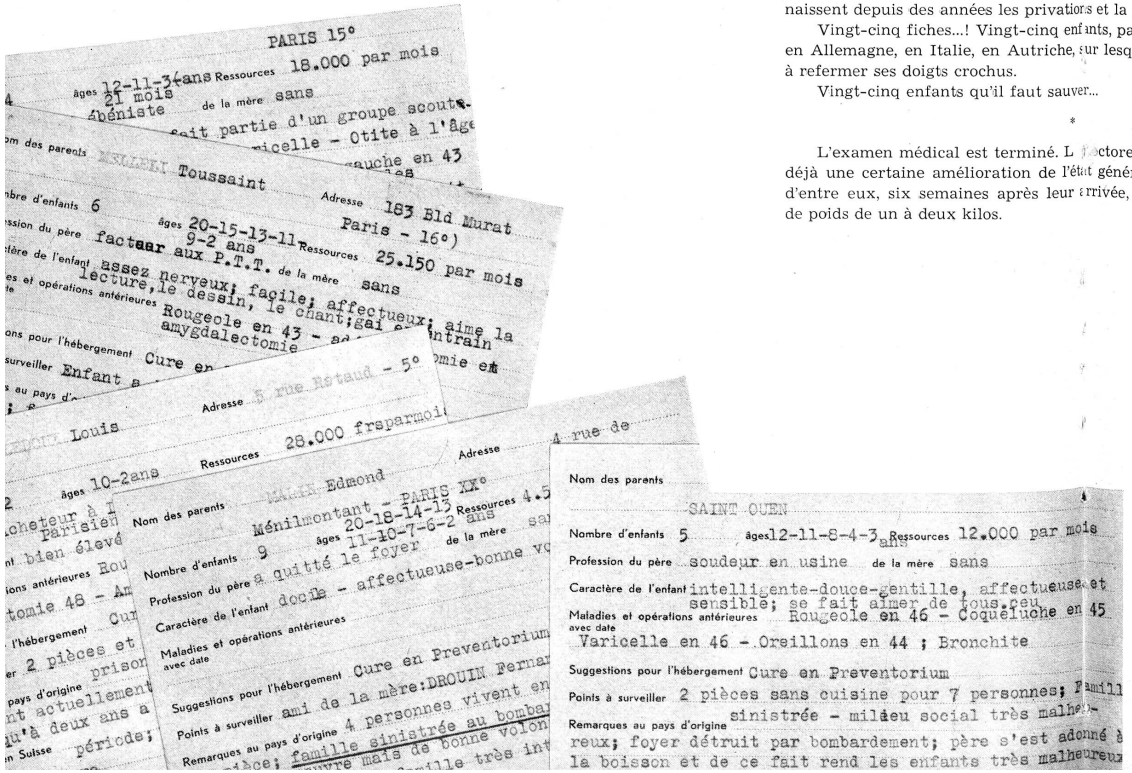
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le préventorium de la Croix-Rouge suisse «Beau-Soleil», à Gstaad.

Les enfants hospitalisés par la Croix-Rouge suisse proviennent tous de milieux pauvres et malheureux. Chaque famille compte un ou plusieurs membres atteints de tuberculose, ou menacés de l'être à brève échéance.



PARIS 15e
âges 12-11-3 ans Ressources 18.000 par mois
21 mois de la mère sans
Ébéniste
fait partie d'un groupe scout
micelle - Otite à l'âge
Nom des parents Toussaint Adresse 183 Bld Murat Paris - 16e)
Nombre d'enfants 6 âges 20-15-13-11 9-2 ans Ressources 25.150 par mois
Profession du père facteur aux P.T.T. de la mère sans
Caractère de l'enfant assez nerveux; facile; affectueux; aime la lecture, le dessin, le chant; gai
Maladies et opérations antérieures Rougeole en 43 - amygdalectomie
Suggestions pour l'hébergement Cure en
Points à surveiller Enfant
Adresse 5 rue Rotaud - 5e
Louis
âges 10-2 ans Ressources 28.000 frsparmoi
Adresse 4 rue de
Nom des parents MARR Edmond Ménilmontant - PARIS XXe
Nombre d'enfants 9 âges 20-18-14-13 11-10-7-6-2 ans Ressources 4.5
Profession du père a quitté le foyer de la mère sa
Caractère de l'enfant doce - affectueuse-bonne vo
Maladies et opérations antérieures
avec date
Suggestions pour l'hébergement Cure en Preventorium
Points à surveiller ami de la mère: DROUIN Pernar
Remarques au pays d'origine 4 personnes vivent en
famille sinistrée au bomba
Nom des parents
SAINT OUEN
Nombre d'enfants 5 âges 12-11-8-4-3 ans Ressources 12.000 par mois
Profession du père soudeur en usine de la mère sans
Caractère de l'enfant intelligente-douce-gentille, affectueuse et sensible; se fait aimer de tous, peu
Maladies et opérations antérieures Rougeole en 46 - Coqueluche en 45
avec date
Varicelle en 46 - Oreillons en 44 ; Bronchite
Suggestions pour l'hébergement Cure en Preventorium
Points à surveiller 2 pièces sans cuisine pour 7 personnes; Famill
Remarques au pays d'origine sinistrée - milieu social très malheu-
reux; foyer détruit par bombardement; père s'est adonné à
la boisson et de ce fait rend les enfants très malheureux

Du soleil pour les enfants prétuberculeux

Le 1er avril dernier, la Croix-Rouge suisse a accueilli dans son préventorium «Beau-Soleil», à Gstaad, 25 enfants prétuberculeux de Paris et des environs.

J'ai publié ces lignes il y a quelques jours. Je les ai écrites en grande vitesse, sans penser, et sans y attacher plus d'importance qu'aux autres nouvelles que je réunis chaque mois, dans cette revue, sous le titre de «En deux mots».

Aujourd'hui, je suis à Gstaad, dans ce préventorium «Beau-Soleil» dont si souvent déjà j'ai écrit le nom, machinalement, et au milieu de vingt-cinq enfants prétuberculeux qui, il y a quelques jours, ne représentaient pour moi que quelques lignes hâtivement tapées à la machine, ou quelques chiffres ajoutés à une statistique...

*

La doctoresse qui m'accompagne examine les enfants. Pendant ce temps, je jette un coup d'œil sur les fiches qui sont établies à l'arrivée de chacun d'entre eux. On peut y lire, en style télégraphique, des renseignements sur la santé de l'enfant, de ses parents, de ses frères et sœurs, ainsi que sur les ressources et la situation matérielle de la Famille.

...J'ai lu les vingt-cinq fiches, sans en omettre aucune. La doctoresse me tend la main pour les reprendre, mais je ne puis en détacher mes regards. Il y a là, résumés en quelques mots, des misères et des drames insoupçonnés; il y a des enfants dont les parents sont morts tuberculeux, dont les frères et sœurs s'éteignent lentement dans des sanatoriums, des enfants de familles sinistrées, vivant dans des taudis ou des abris de fortune, des fillettes et des garçons dont le père est au chômage, et qui connaissent depuis des années les privations et la maladie.

Vingt-cinq fiches...! Vingt-cinq enfants, parmi tant d'autres en France, en Allemagne, en Italie, en Autriche, sur lesquels la tuberculose est prête à refermer ses doigts crochus.

Vingt-cinq enfants qu'il faut sauver...

*

L'examen médical est terminé. La doctoresse est contente, car on note déjà une certaine amélioration de l'état général des enfants et la plupart d'entre eux, six semaines après leur arrivée, accusent une augmentation de poids de un à deux kilos.

Notre préventorium a vraiment un nom prédestiné, et il y fait honneur aujourd'hui: le soleil inonde généreusement la terrasse sur laquelle les enfants, étendus maintenant sur leurs chaises-longues, font leur sieste matinale. Cette terrasse et ces chaises-longues sont d'ailleurs les seules choses qui nous rappellent que nous sommes dans un préventorium, et non dans un coquet chalet de villégiature. Tout est si calme, si riant, si lumineux, que l'on pourrait oublier qu'il se livre ici une lutte sans merci, une lutte dont l'enjeu est la santé et la vie de vingt-cinq enfants...

*

Nous visitons la maison. Ses chambres propres et claires, son atmosphère si sympathique, et surtout sa situation dominant le bourg et la vallée en font un séjour idéal pour des enfants qui ont un urgent besoin de tranquillité, de grand air et de soleil.

La maison est entièrement construite en bois. Une question nous vient tout naturellement à l'esprit, question que la directrice, qui nous accompagne, semble deviner. Elle appelle un des enfants et nous conduit au deuxième étage. «Tout est prévu en cas d'incendie, nous dit-elle, vous allez voir.» Au-dessus des fenêtres de quelques-unes des chambres, à l'extérieur, un crochet est fixé à une poutre du toit; la directrice y suspend une poulie, dans laquelle passe une corde munie à chaque extrêmité d'une sorte de sangle. Nous allons d'ailleurs assister à la démonstration: l'enfant qui nous a rejoint est solidement ceinturé avec l'une des sangles et, après avoir enjambé le rebord de la fenêtre, est descendu jusqu'au sol comme un simple sac de farine. «Nous pouvons évacuer ainsi tous les enfants en quelques minutes», nous assure la directrice.

Toutefois, nous n'osons pas vérifier par nous-mêmes l'efficacité de ce parachute d'un nouveau genre...

*

Notre arrêt à «Beau-Soleil» ne peut malheureusement se prolonger, et déjà nous devons songer à repartir. Mais, en prenant congé des enfants, je sais déjà que je garderai toujours le souvenir de ces visages heureux et épanouis, de ces fillettes et de ces garçons arrachés à la misère, à la maladie, à la mort. Et lorsqu'il m'arrivera d'écrire encore, par la suite, le nom de «Beau-Soleil», c'est en lettres lumineuses qu'il m'apparaîtra, comme est lumineux le regard de ces petits qui sont venus retrouver chez nous la santé, le sourire, la confiance en un avenir meilleur...

André Bonifas.

Après la sieste, c'est la promenade dans la forêt ou les pâturages...